

Euphorbia granulata Forssk.



Han

Synonymes : *Chamaesyce granulata* Forssk. (Forssk.) Soják (1972)
Euphorbia granulata Forssk. var. *granulata*
Euphorbia granulata var. *fragilis* Sennen & Mauricio
Euphorbia kralikii Coss. ex Batt. (1890)

Description : plante herbeuse hispide, rampante, appliquée sur le sol, formant de petites touffes rases de moins de 40 centimètres de diamètre, plus ou moins disposées en étoile. **Tige** plus ou moins raide et cassante. **Feuilles** petites (moins de 6 millimètres), opposées, le plus souvent de couleur vert clair. **Fleurs** petites, réunies en inflorescence pauciflores (3-5 fleurs) à l'aisselle des feuilles. Glande rouge carminée bordée d'une aile trilobée souvent déchirée. **Fruits** : capsules tricoques, petites (moins de 1,5 millimètre de diamètre) et couvertes de poils. **Latex** blanc.

Biogéographie : espèce saharo-sindienne.

Type biomorphologique de Raunkier : thérophyte, parfois hémicryptophyte.

Port : plante annuelle herbeuse prostrée.

Préférences édaphiques : espèce des sols plus ou moins lourds.

Préférences hydriques : espèce méso-xérophile.

Tolérance aux sels : non.

Biotopes : espèce des sols plus ou moins lourds dans les oueds, les épandages et les dépressions fugitivement inondables.

Intérêt pour le Criquet pèlerin : espèce délaissée, indicatrice de sols généralement peu propices à la ponte.

Espèce voisine : *Euphorbia forsskalii* J. Gay est très souvent confondue avec *E. granulata*, dont elle se distingue par des feuilles opposées légèrement plus grandes, denticulées, plus ou moins teintées de brun rouge mais surtout par la forme des ailes membraneuses entières des glandes. Les capsules, disposées par 2 ou 3, sont plus grosses (plus de 1,5 millimètre de diamètre) et couvertes de poils crépus.

Références bibliographiques

Ozenda	332	Quézel & Santa	598	Barry & Celles	188	Nègre	
--------	-----	----------------	-----	----------------	-----	-------	--



Individu en plein développement.



Face inférieure d'un rameau en fructification.



Touffe rase partiellement ensablée, ce qui engendre un phénomène d'étiollement.

